



Mattelart Tristan, Médias et migrations dans l'espace euro-méditerranéen

Isabelle Rigoni

► To cite this version:

Isabelle Rigoni. Mattelart Tristan, Médias et migrations dans l'espace euro-méditerranéen. Revue Européenne des Migrations Internationales, 2016, 32 (3-4), pp.360-365. 10.4000/remi.7891 . halshs-01675976

HAL Id: halshs-01675976

<https://shs.hal.science/halshs-01675976>

Submitted on 15 Jan 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Revue européenne des migrations internationales

vol. 32 - n°3 et 4 | 2016

30ème anniversaire. Renouveler la question migratoire

Notes de lecture

Mattelart Tristan, *Médias et migrations dans l'espace euro-méditerranéen*

ISABELLE RIGONI

p. 360-365

Référence(s) :

Mattelart Tristan (Éd.) (2014) *Médias et migrations dans l'espace euro-méditerranéen*, Paris, Éditions Mare & Martin, 579 p., ISBN : 978-2-89934-158-2

Texte intégral

- 1 Cet ouvrage est le fruit d'un projet de recherche collectif sur « Médias et migrations dans l'espace euro-méditerranéen » (Mediamigraterra) financé par l'ANR de 2009 à 2012. Il entend analyser le rôle des médias en amont et en aval de la migration, c'est-à-dire comprendre la façon dont ceux-ci impactent la dynamique

migratoire avant le départ, autant que la dynamique d'intégration lors de l'installation. Remarquable de par sa densité et la richesse de ses contenus, l'ouvrage de près de 600 pages, composé de seize chapitres, est organisé autour de cinq grands axes qui ont également servi de fil conducteur au programme de recherche : le rôle joué par les médias, dans les pays du Maghreb, dans le désir de partir ; les dispositifs médiatiques mis en place par les États du Maghreb à destination de leurs émigrés ; la mise en place, ou pas, de politiques d'insertion médiatique des populations issues de l'immigration dans les pays d'accueil en Europe du Sud (France, Espagne, Italie) ; les usages des médias et des technologies dans les foyers issus de l'immigration maghrébine en France.

- 2 La première partie interroge le lien entre médias et émigration. Il se garde toutefois de défendre une vision fonctionnaliste qui postulerait l'idée selon laquelle les médias font l'immigration - en présentant notamment les pays européens comme un Eldorado et en attisant les désirs de consommation - et qui négligerait les facteurs sociaux, économiques et politiques dont on connaît bien le poids. Ainsi, le texte de Ratiba Hadj-Moussa s'intéresse à la façon dont l'usage des télévisions par satellite contribue depuis les années 1990 à une transformation de l'espace public, rendant possible l'expression de critiques à l'égard des gouvernements. D'autre part, elle montre que les images occidentales ne sont plus les seules à séduire au Maghreb, notamment parmi les jeunes générations, et que le discours identitaire sur l'« arabité-islamité » des chaînes panarabes vient contrebalancer les représentations de l'immigration, des musulmans et de l'Islam parfois distordues et simplistes véhiculées par les médias occidentaux. Le texte de Tarik Sabry porte sur les liens existants entre les usages d'Internet, notamment des réseaux sociaux, et les projets migratoires des jeunes Marocains. Dans ses travaux précédents des années 2000, l'auteur avait pris à bras-le-corps la question de la relation entre les programmes télévisuels des grandes chaînes occidentales et le désir des Marocains « d'émigrer vers l'Ouest ». Toutefois, loin de se cantonner à l'émigration physique, il évoquait surtout l'importance de « l'émigration mentale » et « symbolique ». Dans la même veine, il interroge d'une part dans cet article les effets des usages des médias sur les stratégies de mise en œuvre du projet migratoire : récolte et échange d'informations pratiques, mais aussi recherche d'une relation amicale ou amoureuse avec une personne déjà installée en Europe, comme les jeunes générations précédentes le faisaient déjà à travers la presse magazine dans les années 1980 ou les cassettes vidéo dans les années 1990¹. D'autre part, Tarik Sabry traite également d'un aspect plus méconnu et moins attendu : celui des usages des réseaux sociaux, en particulier de Facebook, non pas pour communiquer avec l'Occident, mais avec d'autres Marocains à l'intérieur du Maroc. Dans le prolongement de ces réflexions, on pourrait s'interroger sur les possibles effets produits et/ou induits par les relations parfois tendues

entre Beurs et Blédards, comme l'a démontré Claire Schiff dans des enquêtes portant sur l'analyse de contenu de forums de discussion en ligne dédiés à la communauté maghrébine en France (Schiff, 2015).

- 3 La deuxième partie de l'ouvrage s'inscrit volontairement en porte à faux avec la vision d'Appadurai selon laquelle le monde contemporain serait composé de flux et de circulations, au détriment des organisations stables qui s'en trouveraient de ce fait fragilisées. Les quatre textes qui la composent montrent au contraire la force des États du Maghreb, qui utilisent depuis longtemps les médias comme moyen de gestion des migrations, dans une perspective de maintien des liens communautaires, à la fois en diffusant leur version du récit national et en incitant les émigrés à réinvestir une partie de leurs revenus dans l'économie nationale. Yvan Gastaut montre, avec l'œil de l'historien, la façon dont l'État algérien s'est servi depuis l'indépendance de tous les moyens disponibles pour communiquer avec ses ressortissants à l'étranger, et ce bien avant la popularisation des télévisions satellitaires et d'Internet, avec un journal comme *L'Algérien en Europe*. Il souligne toutefois les difficultés auxquelles est confronté l'État algérien, dès lors que l'immigration de travail se transforme en immigration de peuplement à partir des années 1980. Dans le prolongement, Mohamed-Ali Adraoui analyse la manière dont Alger se sert de la télévision par satellite, d'abord grâce à Canal Algérie, pour communiquer avec ses émigrés dans les années 1990, à un moment où, parallèlement, chaînes occidentales, surtout françaises, et chaînes arabophones entrent également en concurrence dans le paysage satellitaire au Maghreb. Dans une offre de plus en plus diversifiée, il s'agit aussi de combattre l'apparition des chaînes berbérophones. Là aussi, d'intéressants parallèles pourraient être soumis à la discussion avec la situation turque et le développement de la chaîne satellitaire TRT-International qui entendait, également dans les années 1990, à la fois maintenir les liens politiques et économiques avec les populations turcophones à l'étranger, mais aussi alimenter l'imaginaire national contre l'émergence médiatique d'identités concurrentielles au premier rang desquelles l'identité kurde, elle-même traversée par différents courants politiques et religieux (Rigoni, 2001 ; de Tapia *et al.*, 1997). Mais c'est sur le Maroc que porte l'article suivant, rédigé par Abdelfettah Benchenna, l'un des États d'émigration ayant certainement mis le plus de moyens institutionnels dans le maintien de ses liens, voire de son contrôle, à l'égard de ses ressortissants et de leurs descendants à l'étranger qui, tous, sont considérés comme des « sujets du roi ». Comme Canal Algérie, Al Maghribiya, destinée aux émigrés d'Amérique du Nord, est fortement dépendante du pouvoir politique marocain et même longtemps condamnée à rediffuser une sélection de programmes émanant des deux chaînes généralistes Al Aoula et 2M. Aujourd'hui toutefois, le gouvernement marocain réfléchit à la façon dont il pourrait se servir de cet outil pour augmenter son influence dans le paysage audiovisuel

international sans que cela ne lui coûte trop cher en termes de liberté. L'article suivant se focalise pour sa part sur les chaînes panarabes reçues en Europe, la façon dont elles représentent les émigrés d'origine arabe et traitent des questions relatives à l'immigration. Naomi Sakr montre tout d'abord qu'à l'inverse des chaînes satellitaires étroitement contrôlées par les États maghrébins, les chaînes panarabes ne s'intéressent pas prioritairement aux publics d'origine arabe. En revanche, lorsqu'elles s'intéressent aux émigrés arabes, et c'est notamment le cas d'Al Jazeera et d'Al Jazeera Children, ceux-ci sont dépeints tour à tour comme des figures de la réussite – ce qui contrebalance avec l'image véhiculée par les médias occidentaux – et comme des citoyens rendus amers par la situation économique, mais aussi par les contraintes politiques qui leur sont imposées par les gouvernements des pays du Maghreb – ce qui contraste fortement avec le positionnement des médias maghrébins.

- 4 La troisième partie de l'ouvrage porte la focale sur la rive nord de la Méditerranée en s'intéressant à la façon dont les médias du sud de l'Europe traitent des questions migratoires. Les auteurs montrent l'impact des différentes politiques d'intégration sur la façon dont les médias parlent de l'immigration et s'adressent aux immigrés. En filigrane, on perçoit, pour chacun des États, les liaisons entre les fondements philosophiques de la nation, les modèles politiques d'intégration auxquels correspondent différents traitements juridiques des populations minoritaires, et le discours médiatique². Tristan Mattelart revient d'abord sur la genèse des politiques dites de « diversité » en France, depuis le programme télévisé « Mosaïque », créé dans les années 1970 à destination des immigrés, jusqu'aux plus récentes mesures en faveur d'une meilleure représentation télévisuelle des minorités (Frachon et Sassoon, 2008 ; Rigoni, 2007). Il y est également question de l'« intégration médiatique » des populations de religion musulmane, pour lesquelles l'auteur postule que les politiques publiques à leur égard ne servent pas tant le discours politique sur la « cohésion nationale » que des objectifs pragmatiques en matière de défense des intérêts de la sécurité nationale. Dans le second chapitre, Laura Navarro Garcia met en lumière le cas de l'État fédéral espagnol, dont la temporalité et les modalités des politiques visant à améliorer la représentation des populations issues de l'immigration sont très différentes de celles de la France. L'auteure examine la manière dont cette question a été mise sur l'agenda politique catalan à partir des années 1990, en particulier grâce à des acteurs associatifs et institutionnels supranationaux. Elle souligne par là même le décalage avec les autorités nationales qui accordent peu d'intérêt à cette question, comme l'indique la Loi générale de la communication audiovisuelle de 2010. En Italie, Eugénie Saitta décrit une situation encore plus inquiétante, avec l'inexistence de politiques publiques de représentation médiatique qu'elle explique par deux facteurs principaux, celui de la « commercialisation » accrue du secteur

télévisuel qui a contribué à « entraver la mission éducative et de service de la télévision publique italienne », et celui de l'influence politique de la Ligue du Nord qui a imposé un discours sécuritaire. Pour autant, le paysage n'est pas complètement sombre, les deux auteures modérant leur analyse en relayant quelques initiatives émanant de la société civile ainsi que des journalistes en faveur d'une meilleure image des immigrés et d'une « information non raciste ».

- 5 La quatrième partie de l'ouvrage est consacrée à une catégorie de médias longtemps oubliée tant des journalistes que des universitaires : les médias issus de l'immigration. Forts de plusieurs milliers de titres dans les démocraties occidentales³, les médias des minorités ethniques représentent pourtant un phénomène important et historiquement ancré, contemporain des grandes vagues migratoires. Dans les années 1990, les chercheurs anglo-saxons et scandinaves sont les premiers à utiliser les termes d'« *ethnic media* » ou d'« *ethnic minority media* » pour les qualifier. Plus récemment, la multiplication des médias électroniques a toutefois alimenté de plus en plus de recherches, notamment au sud et à l'est de l'Europe, sur ces productions médiatiques ethniques, dont la *REMI* et *e-migrinter* se sont notamment fait l'écho (Cossée *et al.*, 2013 ; Rigoni *et al.*, 2010 ; Rigoni, 2010). Dans cette partie, le texte introductif d'Eugénie Saitta rappelle à juste titre que le propos n'est pas d'« uniformiser » l'ensemble constitué par ces médias ni de « durcir artificiellement l'opposition » entre eux et les médias dominants, comme le soulignait déjà l'ouvrage que nous avons coordonné en 2012 (Rigoni et Saitta, 2012). L'auteure poursuit son analyse en prenant le cas de deux mensuels produits en Italie : *Yalla Italia*, issu du milieu associatif et consacré aux jeunes d'origine arabe et/ou musulmane, mais s'adressant en italien à un public plus large, et *Al Maghrebiya*, consacré à la même population, mais rédigé uniquement en arabe et dépendant d'un groupe de presse commercial. Utilisant les outils de la sociologie du journalisme, elle s'interroge à la fois sur leurs discours et sur les modalités d'accès à ces médias des personnes qui s'y expriment. Dans la même veine, en s'appuyant sur les « médias nés des migrations marocaines en Espagne », Laura Navarro Garcia aborde les tensions entre le rôle alternatif que disent tenir nombre de ces médias et les logiques économiques et politiques qui contraignent leur action. Surtout, grâce à la perspective socio-historique présente tout au long de son article, l'auteure nous permet de comprendre le processus de création de ces médias dès les années 1970 dans ce jeune pays d'immigration, ainsi que ses développements ultérieurs liés aux influences de plusieurs types de militantisme et aux tentatives d'influence du royaume chérifien. Les deux chapitres suivants, rédigés par Karima Aoudia et consacrés à Radio Beur/Beur FM et à Radio Orient, se font également l'écho à ces réseaux d'influence des États dont sont originaires les populations immigrées, bien décrites par ailleurs dans la sociologie de l'immigration consacrée aux réseaux

associatifs immigrés. En dépit des différences de ces deux radios sur leurs origines et leur fonctionnement, l'auteure met également en exergue des points communs parmi lesquels leurs tentatives de gagner un auditoire au-delà de l'Hexagone, élargi aux populations du Maghreb. Le dernier texte de cette partie traite lui aussi des velléités transnationalistes de certains médias minoritaires. En s'appuyant sur l'exemple du portail Yabiladi.com, Abdelfettah Benchenna analyse la force de ce type de dispositif réticulaire en matière de (re)construction de réseaux transnationaux et de stratégies d'influence de part et d'autre des deux rives de la Méditerranée.

- 6 La dernière partie de l'ouvrage accorde la part belle aux audiences en s'intéressant aux expériences médiatiques et communicationnelles des publics issus de l'immigration. La question de la réception télévisée au sein des foyers de l'immigration, depuis le développement des antennes paraboliques jusqu'à celui des chaînes d'information arabophones, a suscité au cours de ces dernières décennies en France, des craintes nourries par des questions liées tant aux événements internationaux qu'à la politique intérieure. Plus récemment, la question de l'accès potentiel à des sites islamistes radicaux a contribué à alimenter le débat tout en le déplaçant vers un traitement politique global toujours plus sécuritaire. Les crispations étant moins affirmées en Espagne et en Italie, c'est sur la France que se focalisent les deux textes de ce chapitre, écrits par Tristan Mattelart, Elyamine Settoul et Karima Aouidia. Dans la continuité de travaux antérieurs, ils soulignent la grande hétérogénéité des pratiques communicationnelles et informationnelles au sein des foyers issus de l'immigration. Le facteur générationnel est avancé comme l'un de ceux permettant le mieux d'expliquer la différenciation de ces pratiques. À ce titre, le premier chapitre décrit l'élaboration de complexes négociations, au sein du foyer, pour l'accès aux programmes télévisuels préférés et comment les ordinateurs constituent une ressource pour les jeunes. Les auteurs s'attachent également à déconstruire les analyses avancées par d'autres chercheurs sur l'impact des chaînes satellitaires, notamment panarabes, dans l'« économie des pratiques communicationnelles », en soulignant le rôle joué par les médias du pays de résidence en matière de consommation médiatique. Enfin, le dernier chapitre déconstruit quant à lui le caractère novateur d'Internet, en rappelant les multiples pratiques de mise en contact à distance des familles séparées, que d'aucuns nomment aujourd'hui transnationales. Si là aussi, un pan de la sociologie des migrations s'y était déjà attaché depuis la fin des années 1990, ce texte a pour intérêt de confirmer l'existence, depuis des décennies, d'une économie de la mise en relation transnationale qui s'est successivement appuyée sur différents supports médiatiques.

- 7 Les textes réunis dans cet ouvrage dirigé par Tristan Mattelart, articulés autour des flux migratoires et médiatiques traversant un cadre spatial centré sur le pourtour méditerranéen comme le résume

Alec Hargreaves dans sa postface, aident à comprendre l'actualité des migrations et des communications médiatiques tout en ancrant les questions qui leur sont liées dans une perspective historique contemporaine. Migrations et médias connaissent des mutations importantes depuis ces trois dernières décennies, renouvelant les conditions dans lesquelles s'élaborent les projets et se déroulent les expériences migratoires dans les pays de départ ainsi que les processus d'inclusion sociale dans les pays d'accueil. De multiples facteurs sont traités, allant des mutations politiques et sociales sur les deux rives de la Méditerranée, aux mutations technologiques qui ont pu confirmer certains processus de production et de consommation médiatiques en cours. Toutefois, si les flux migratoires tout autant que les flux communicationnels s'inscrivent dans une perspective de facto transnationale, cet ouvrage nous invite plus que jamais à prendre la mesure de l'importance des contextes locaux et des interactions localisées.

Bibliographie

Cossée Claire, Navarro Laura, Rigoni Isabelle et Saitta Eugénie (Éds.) (2013) Genre et imbrication des rapports de domination dans les médias des minorités ethniques, *e-migrinter*, 10, 100 p.

Frachon Claire et Sassoon Virginie (Éds.) (2008) *Médias et diversité. De la visibilité aux contenus. État des lieux en France, au Royaume-Uni, en Allemagne et aux États-Unis*, Paris, Karthala, 168 p.

Navarro Laura, Rigoni Isabelle et Saitta Eugénie (2011) Exprimer la diversité. Les médias des minorités culturelles et linguistiques en Espagne, en France et en Italie, in Annie Lenoble-Bart et Michel Mathien Éds., *Les médias de la diversité culturelle dans les pays latins d'Europe*, Bruxelles, Bruylant, pp. 55-69.

Rigoni Isabelle (Éd.) (2010) Migrants, minorités ethniques et Internet. Usages et représentations, *Migrations Société*, 22 (132), 196 p.

Rigoni Isabelle (Éd.) (2007) *Qui a peur de la télévision en couleurs ? La diversité culturelle dans les médias*, Montreuil, Aux Lieux d'Être, 332 p.

Rigoni Isabelle (2001) *Mobilisations et enjeux des migrations turques en Europe de l'Ouest*, Paris, L'Harmattan, 463 p.

Rigoni Isabelle, Berthomière William et Hily Marie-Antoinette (Éds.) (2010) Les médias des minorités ethniques. Représenter l'identité collective sur la scène publique, *Revue Européenne des Migrations Internationales*, 26 (1), pp. 7-139.

Rigoni Isabelle and Saitta Eugénie (Eds.) (2012) *Mediating cultural diversity in a globalised public space*, Basingstoke, Palgrave Macmillan, 187 p.

Schiff Claire (2015) *Beurs et Blédars*, Bordeaux, Le Bord de l'Eau, 260 p.

Tapia Stéphane de, Charef Mohammed et Gauthier Catherine (1997) *La circulation migratoire dans les diasporas ouvrières de la Méditerranée*, Poitiers, Rapport Migrinter pour le ministère de l'Éducation nationale et de la Culture [non publié].

Notes

1 À ce sujet, voir le film du réalisateur kurde d'Irak Hiner Saleem (1998) *Vive la mariée et la libération du Kurdistan*.

2 L'article de Navarro *et al.* (2011) portait déjà sur cette dimension entre les mêmes trois pays.

3 L'équipe Minority Media a recensé en 2007 plus de 5 000 médias dans huit pays européens (programme européen, FP6, 2006-10). Aux États-Unis, *The American Newspaper Publishers Association* estimait en 1990 que les minorités ethniques composaient 18 % de l'industrie de presse et 16 % de la force de travail.

Pour citer cet article

Référence électronique

Isabelle Rigoni, « Mattelart Tristan, Médias et migrations dans l'espace euro-méditerranéen », *Revue européenne des migrations internationales* [En ligne], vol. 32 - n°3 et 4 | 2016, mis en ligne le 01 décembre 2016, consulté le 15 janvier 2018. URL : <http://journals.openedition.org/remi/7891>

Auteur

Isabelle Rigoni

Chercheure, Centre Émile Durkheim (UMR-CNRS, Bordeaux), Maître de conférences en sociologie, INS HEA Suresnes

Articles du même auteur

Longo Teresa Mariano et Roche Thierry, *L'enfance à l'école des autres. Un regard*

[Texte intégral]

Paru dans *Revue européenne des migrations internationales*, vol. 33 - n°1 | 2017

Armagnague-Roucher Maïtena, *Une jeunesse turque en France et en Allemagne*

[Texte intégral]

Paru dans *Revue européenne des migrations internationales*, vol. 32 - n°2 | 2016

Éditorial. Les médias des minorités ethniques. Représenter l'identité collective sur la scène publique [Texte intégral]

Paru dans *Revue européenne des migrations internationales*, vol. 26 - n°1 | 2010

Droits d'auteur

© Université de Poitiers

Affiliations/partenaires



OpenEdition

- OpenEdition Books
 - OpenEdition Books Livres en sciences humaines et sociales
 - Livres
 - Éditeurs
 - En savoir plus
- OpenEdition Journals
 - OpenEdition Journals Revues en sciences humaines et sociales
 - Les revues
 - En savoir plus
- Calenda
 - Calenda Annonces scientifiques
 - Accéder aux annonces
 - En savoir plus
- Hypothèses
 - Hypothèses Carnets de recherche
 - Catalogue des carnets
- Lettre & alertes
 - Lettre S'abonner à la Lettre d'OpenEdition
 - Alertes & abonnements Accéder au service
- OpenEdition Freemium



dans la revue



dans OpenEdition

Rechercher

- Informations
 - Titre :
Revue européenne des migrations internationales
En bref :

Revue pluridisciplinaire publiant des travaux de recherche empiriques et théoriques traitant des migrations internationales
 - Editeur :
Université de Poitiers
Support :
Papier et électronique
E ISSN :
1777-5418
ISSN imprimé :
0765-0752
 - Accès :
Barrière mobile avec accès commercial via Cairn
 - Voir la notice dans le catalogue OpenEdition
- DOI / Références
 - Citer cette référence
-
- Du même auteur
 - Articles du même auteur dans la revue
 - Isabelle Rigoni
 - Longo Teresa Mariano et Roche Thierry, *L'enfance à l'école des autres. Un regard* [Texte intégral] Paru dans *Revue européenne des migrations internationales*, vol. 33 - n°1 | 2017
 - Armagnague-Roucher Maïtena, *Une jeunesse turque en France et en Allemagne* [Texte intégral] Paru dans *Revue européenne des migrations internationales*, vol. 32 - n°2 | 2016
 - Éditorial. Les médias des minorités ethniques. Représenter l'identité collective sur la scène publique [Texte intégral] Paru dans *Revue européenne des migrations internationales*, vol. 26 - n°1 | 2010
- Twitter
- Facebook
- Google +